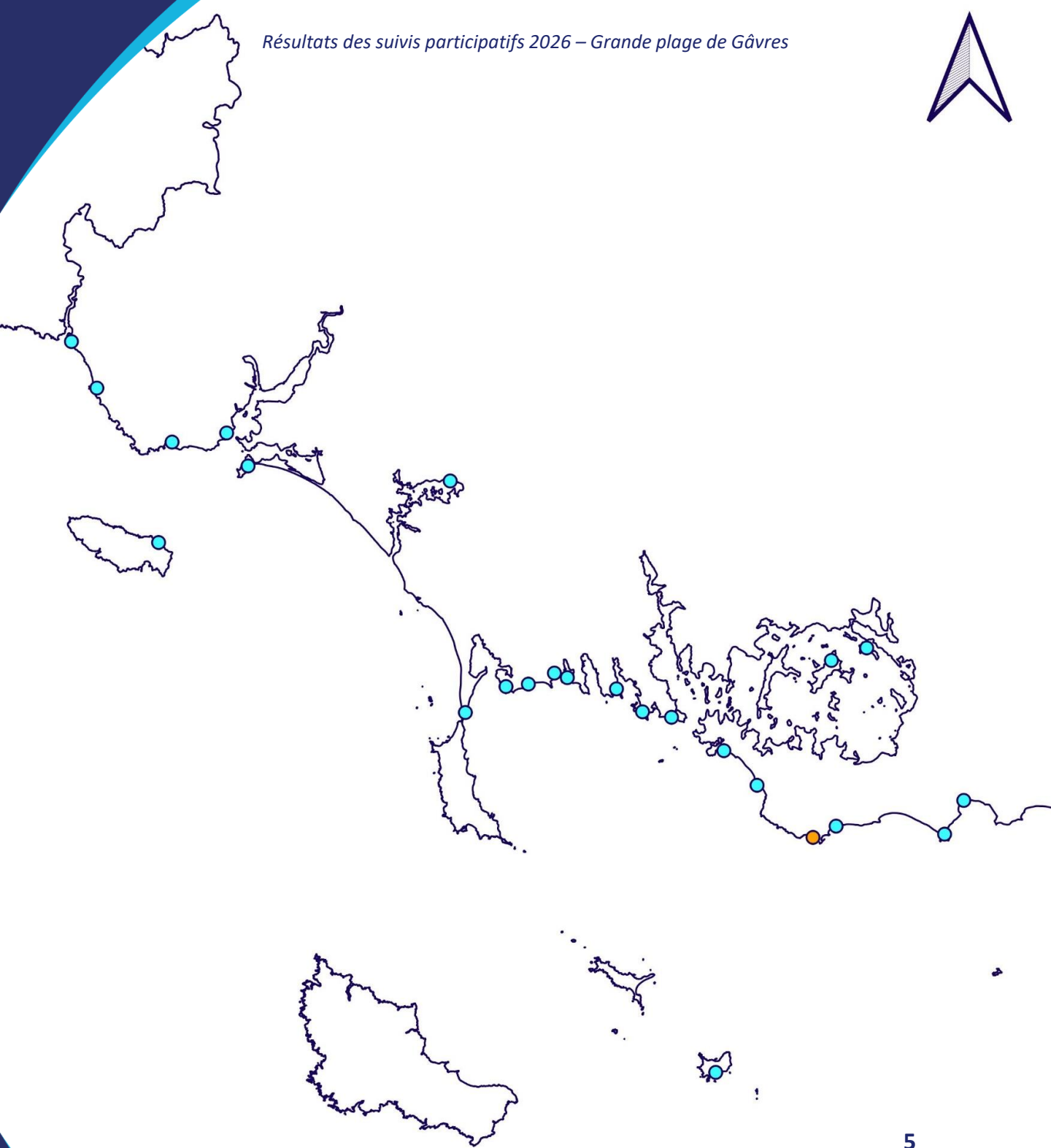




RÉSULTATS GÂVRES 2026

Résultats des suivis participatifs OCLM 2026 à Gâvres



- 5
- SITES OCLM
 - NOUVEAUX SITES OCLM 2026

0 5 10 KM

SITES OCLM

L'OCLM EN CHIFFRES



12 SITES DE SUIVI PARTICIPATIF

22 STATIONS COASTSNAP

Installées dans le Morbihan



+ 100 BÉNÉVOLES ENGAGÉS



**29000
PHOTOS RÉALISÉES**



**22000
MESURES RÉALISÉES**



**4 500
KILOMÈTRES PARCOURUS**



**1 PROJET SCIENCES ET SOCIÉTÉ
1 PROJET FEDER**



3 EMPLOIS



+ 808



+ 2028



+ 480



+ 66000

LES PARTENAIRES DE L'OCLM





SUIVIS PARTICIPATIFS

Les suivis participatifs se poursuivent activement sur l'ensemble du département du Morbihan, avec désormais 12 sites suivis par l'OCLM, répartis sur 9 communes. Ces suivis couvrent les territoires de Lorient Agglomération, Auray Quiberon Terre Atlantique (AQTA) et du Golfe du Morbihan – Vannes Agglomération (GMVA). Ils jouent un rôle essentiel dans l'observation des dynamiques littorales et la sensibilisation du public, grâce à la mobilisation continue d'une centaine de bénévoles. Leur engagement permet de collecter des données précieuses pour mieux comprendre l'évolution du littoral morbihannais et renforcer la culture commune de l'observation côtière à l'échelle du département.

L'année 2026 est une année de transition pour l'OCLM avec son intégration complète au sein de l'organigramme de l'Université Bretagne Sud et l'engagement commun de l'ensemble de ses partenaires territoriaux historiques. L'Observatoire Citoyen du Littoral Morbihannais est désormais reconnu comme un projet structurant du territoire à l'échelle départementale. Cet affichage permet une plus grande visibilité et reconnaissance des actions de suivi de l'observatoire et de l'ensemble de ses bénévoles à l'échelle locale et nationale.

Au sur la première moitié de 2025, plusieurs restitutions annuelles ont eu lieu : deux sur l'île de Boëde, une sur le site de Kerjouanno, une sur le site de Kervillen, une sur le site de Banastère et une sur le site du Roaliguen. Au total, une petite trentaine de personnes ont participé à ces rencontres, témoignant de la vitalité du réseau et de l'implication constante des bénévoles. De nouvelles rencontres sont prévues à l'automne 2026 sur d'autres sites de suivis participatifs

L'hiver 2025-2026 a de nouveau été marqué par plusieurs épisodes agités, notamment sur le mois de janvier avec les tempêtes Goretti, Kirstin et Ingrid. Ces tempêtes ont entraîné une érosion importante sur nombre de plages et la suspension de certains suivi du fait de la perte de matériel. Suite à ces intempéries, plusieurs suivis ont fait l'objet d'adaptations, comme à Locmariaquer, Arzon au Fogo ou encore à Gâvres avec le lancement des suivis sur la nouvelle dune de la Pyrotechnie.

SITE DE GÂVRES



Site de Gâvres

Localisation : Gâvres – Grande Plage

Description du site : partie occidentale du cordon dunaire Gâvres-Quiberon

Problématique : érosion – submersion

Début du suivi : août 2020

Objectif du suivi : suivre l'effet des aménagements installés

Types de mesures : hauteur des sédiments et % de végétation

Nombre de points de mesures : 8

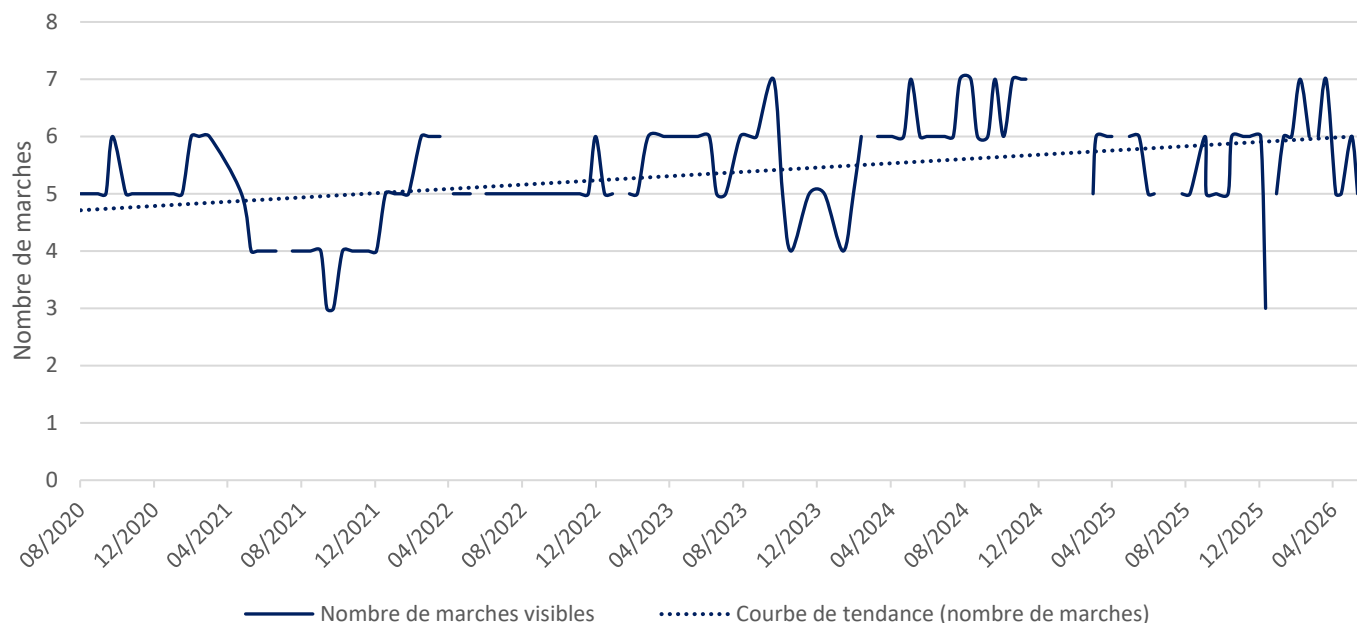
Nombre de photos à prendre : 25

Attention : les données utilisées s'arrêtent en juin 2026



PARTIE OUEST : MISSION N°1 - MARCHES

NOMBRE DE MARCHES VISIBLES



Depuis 2020, la mission n°1 du suivi du site de Gâvres repose sur l’observation du nombre de marches visibles sur l’escalier menant à la plage, un indicateur simple du niveau sédimentaire : moins de marches visibles traduisent une accumulation de sable, tandis qu’un nombre plus élevé indique une érosion.

L’analyse des relevés montre une évolution progressive vers davantage d’érosion. Entre 2020 et 2022, les observations indiquaient généralement 4 à 5 marches visibles, reflétant un niveau sédimentaire globalement stable. À partir de 2023, les valeurs se situent plus fréquemment entre 5 et 6 marches, avec plusieurs épisodes à 7 marches en 2023 et 2024.

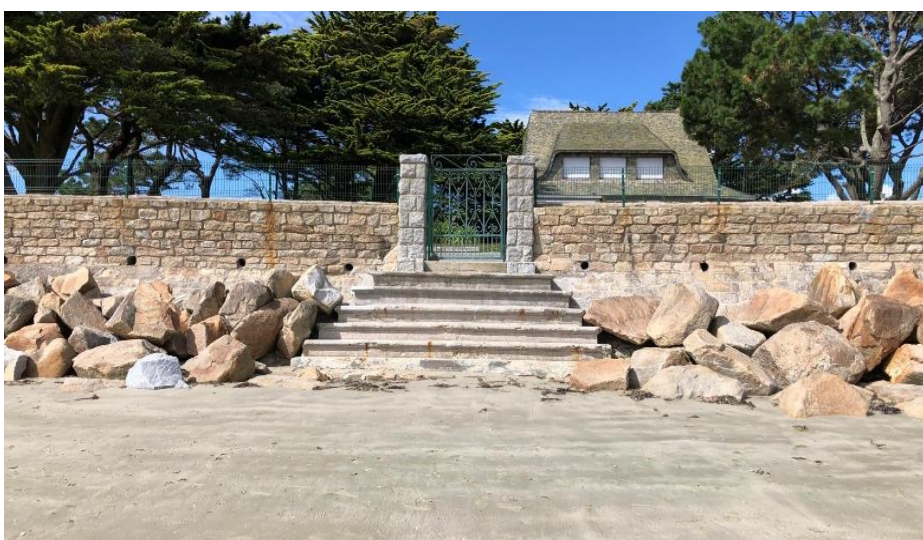
Cette évolution marque une tendance à la diminution du stock de sable, confirmée en 2024–2025, où les relevés se stabilisent majoritairement autour de 5 à 6 marches visibles. Les épisodes d’accumulation marquée deviennent plus rares qu’au début du suivi.

Le nombre de marches à l’automne 2025 suit la tendance observée en 2024–2025, où le nombre oscille entre 5–6 marches. En janvier 2026, la valeur passe à 3 avant de remonter à 5 en fin de mois. Ceci correspond à un important échouage d’algues survenu (cf photo 01/2026) pendant des épisodes énergétiques de houle caractérisant ce mois-ci. Le printemps et le début d’été affichent des oscillations entre 5 et 7 marches témoignant de la baisse du stock sédimentaire.

Ainsi, le site présente aujourd’hui une sensibilité accrue aux phénomènes d’érosion, avec des phases d’accumulation devenant plus rares et un niveau sédimentaire globalement inférieur à celui observé au début du suivi.



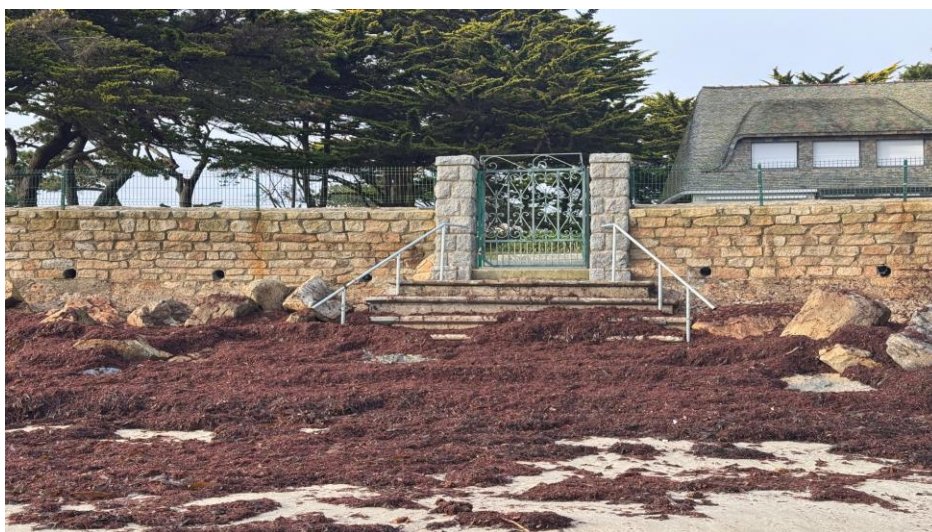
SEPTEMBRE 2023



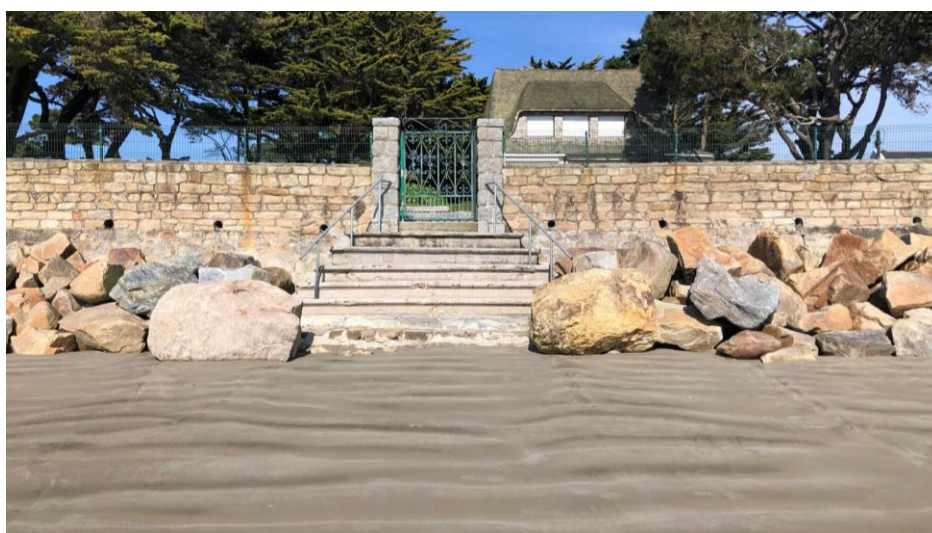
SEPTEMBRE 2024



SEPTEMBRE 2025



JANVIER 2026



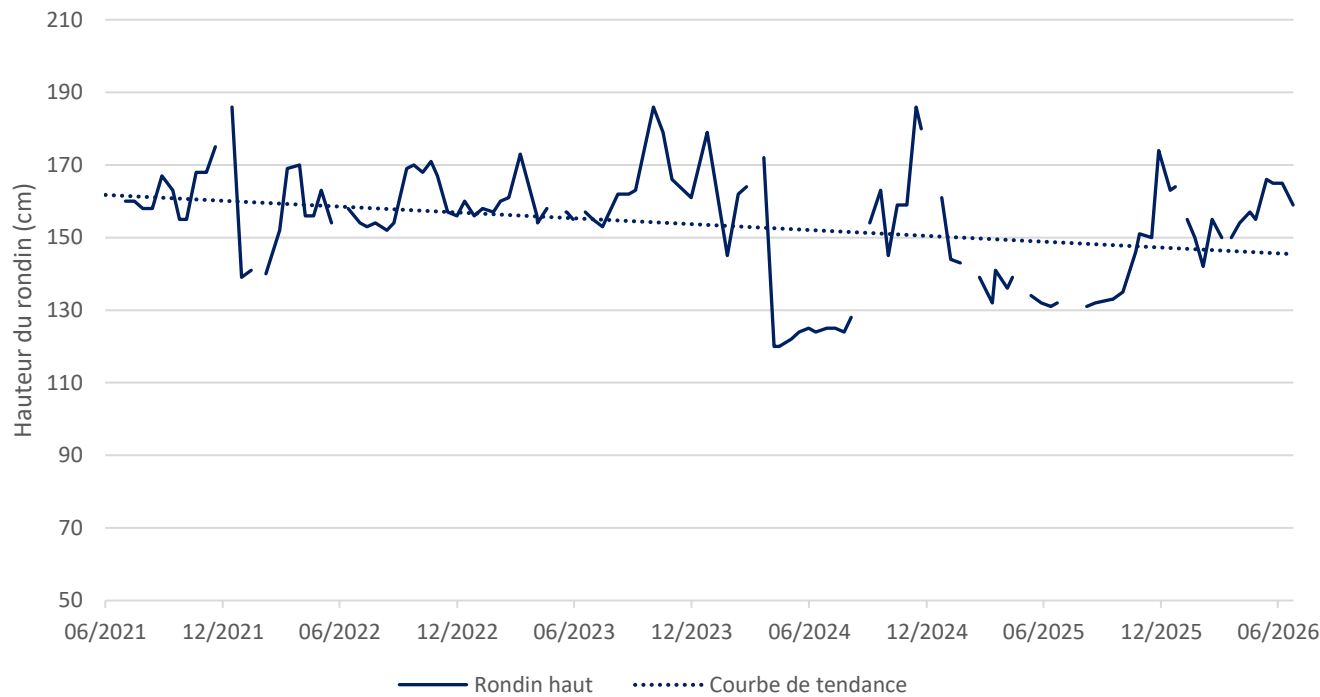
MARS 2026



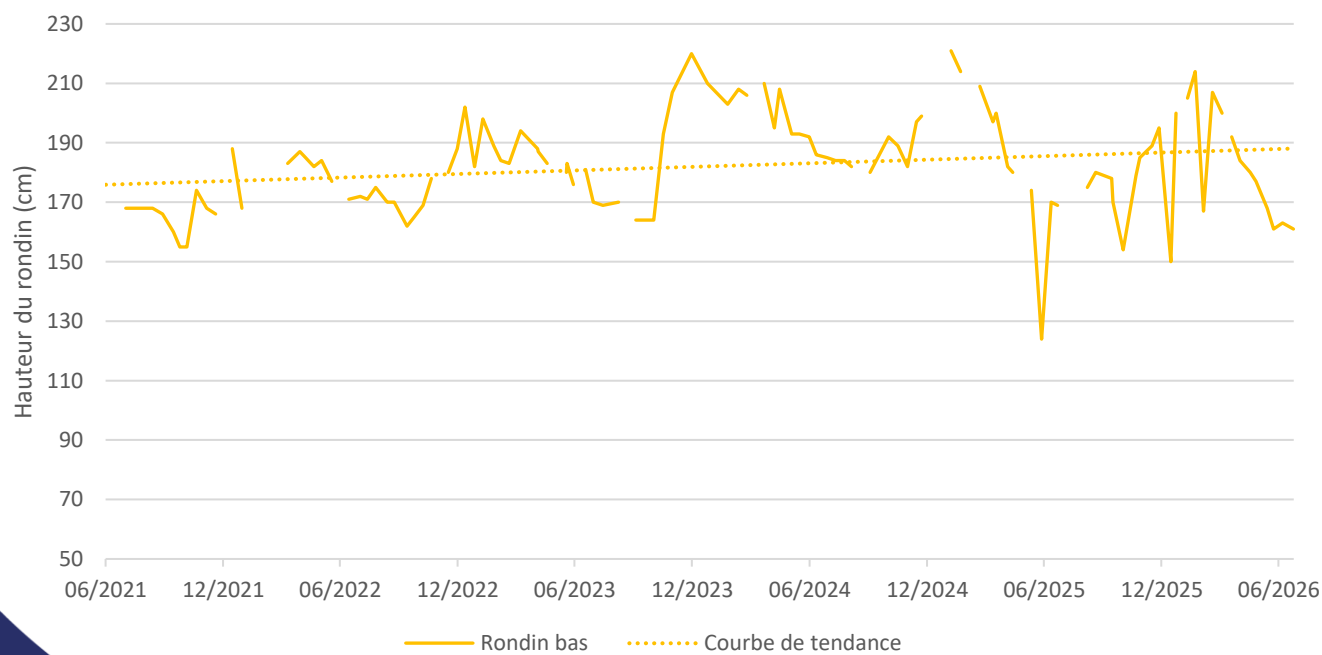
JUIN 2026

PARTIE OUEST : MISSION N°2 – EPI OUEST

VARIATION DE LA HAUTEUR DU RONDIN HAUT

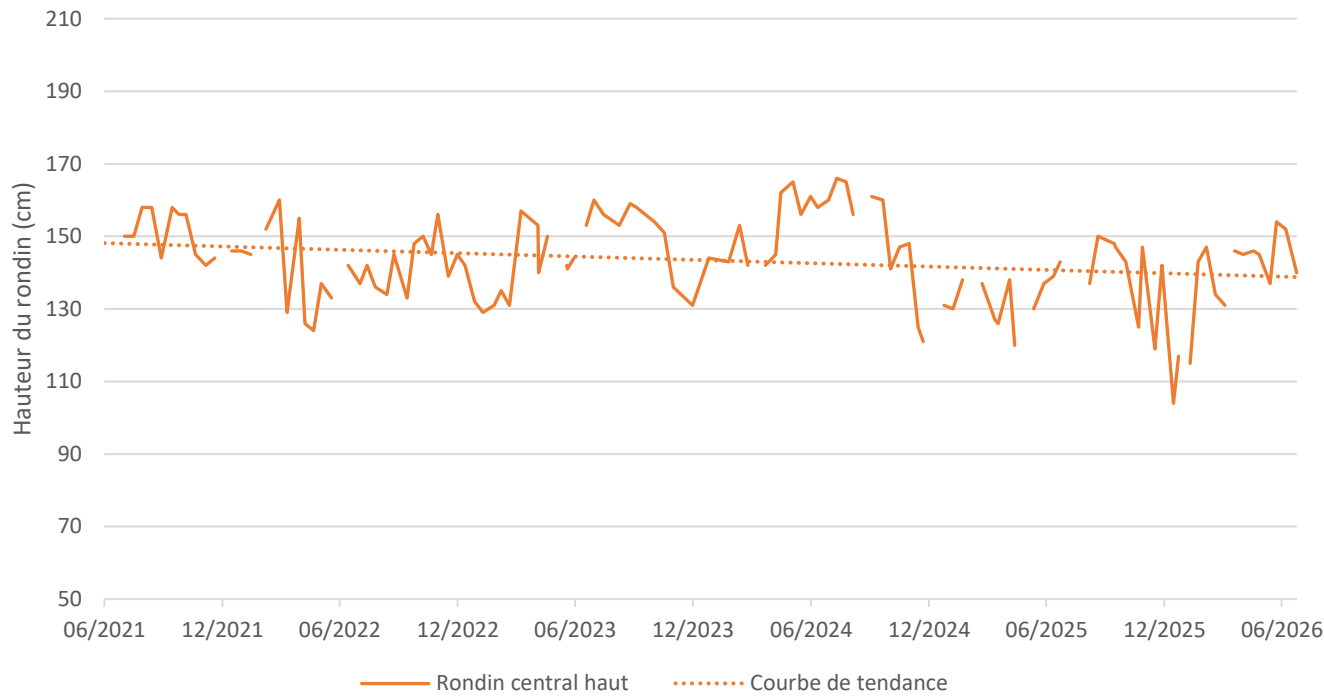


VARIATION DE LA HAUTEUR DU RONDIN BAS

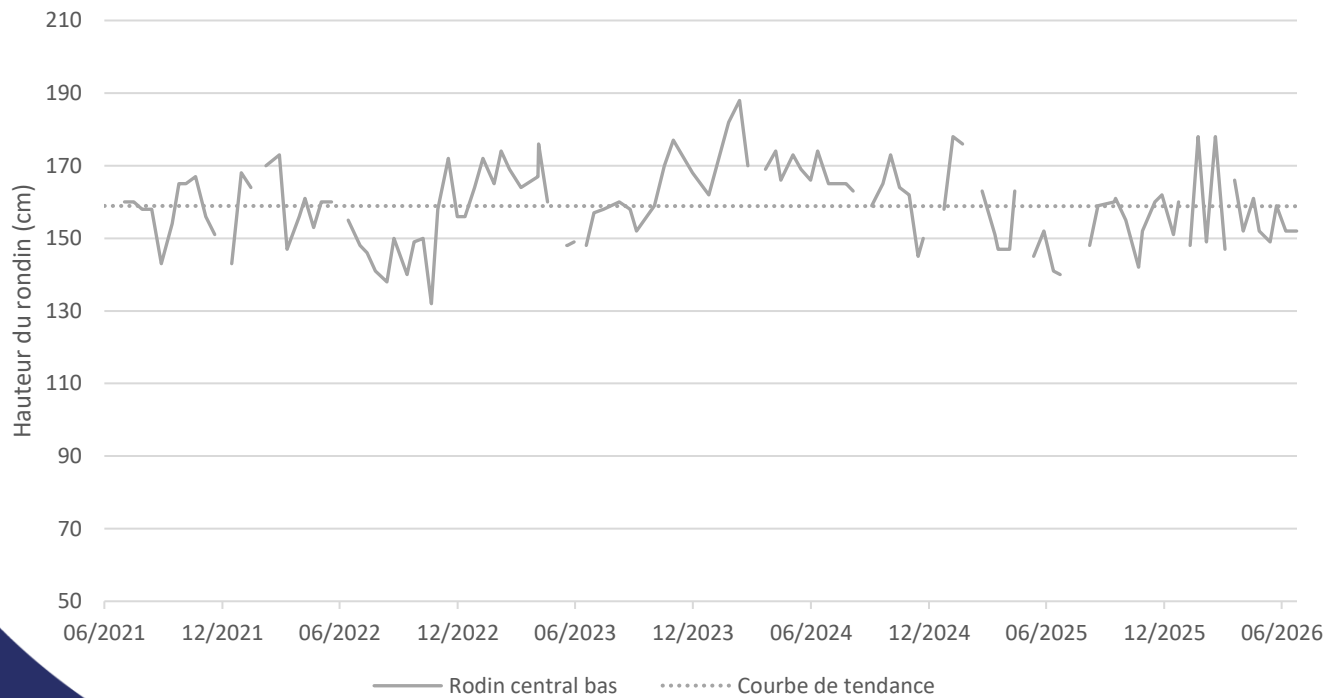


PARTIE OUEST : MISSION N°2 – EPI OUEST

VARIATION DE LA HAUTEUR DU RONDIN CENTRAL HAUT



VARIATION DE LA HAUTEUR DU RONDIN CENTRAL BAS



PARTIE OUEST : MISSION N°2 – EPI OUEST

Le suivi de la hauteur des rondins de bois de l'épi Ouest depuis 2021 met en évidence des évolutions différenciées selon les secteurs de l'ouvrage, traduisant une redistribution spatiale des stocks sédimentaires.

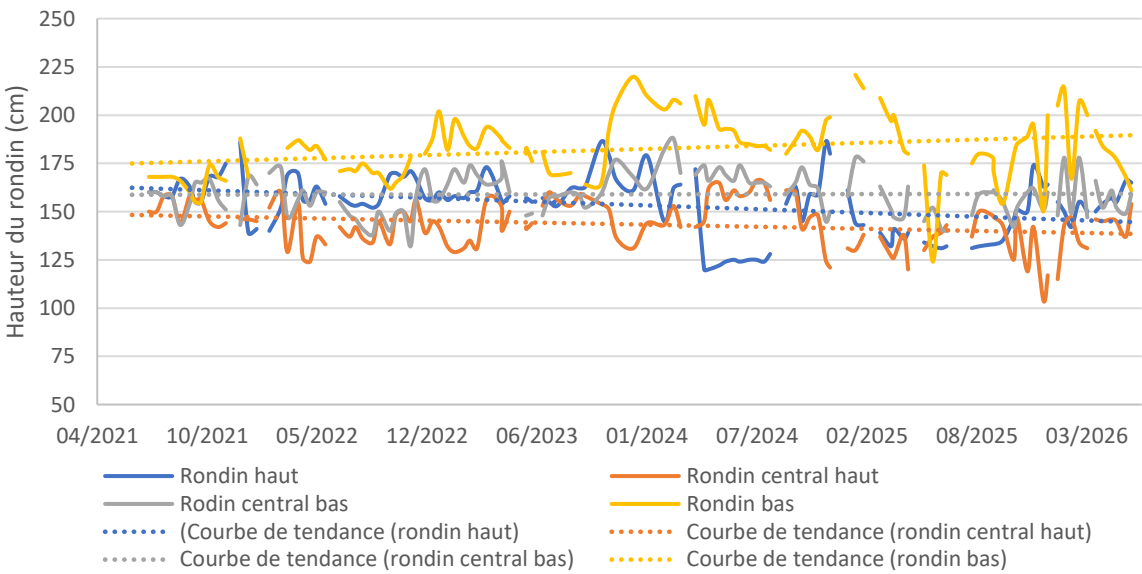
La partie haute de l'épi (rondin haut, courbe bleue) présente une tendance générale à la diminution des hauteurs mesurées, avec des valeurs passant d'un niveau moyen proche de 160–170 cm en début de suivi à des valeurs plus faibles et plus variables à partir de 2024. Cette évolution traduit une augmentation de la hauteur de sable recouvrant le rondin, indiquant une accumulation progressive de sédiments sur cette partie de l'ouvrage. Les épisodes de baisse ponctuelle observés correspondent à des phases d'érosion temporaires liées aux conditions saisonnières.

Les secteurs centraux de l'épi (rondin central haut et rondin central bas, courbes orange et grise) montrent une dynamique plus stable. Les fluctuations restent importantes, avec des variations saisonnières et des épisodes d'érosion ponctuels, mais les tendances linéaires indiquent une relative stabilité des niveaux sédimentaires sur l'ensemble de la période. Le rondin central bas présente toutefois une légère tendance à la diminution des hauteurs mesurées, traduisant un recouvrement sableux légèrement plus important au fil du temps.

La partie basse de l'épi (rondin bas, courbe jaune) se distingue par des valeurs globalement élevées et une forte variabilité. La tendance générale montre une augmentation de la hauteur mesurée, et donc une exposition accrue de cette partie de l'ouvrage à l'érosion. Malgré plusieurs épisodes de recharge sédimentaire temporaire, notamment en 2023 et début 2025, ces apports restent insuffisants pour inverser durablement la tendance.

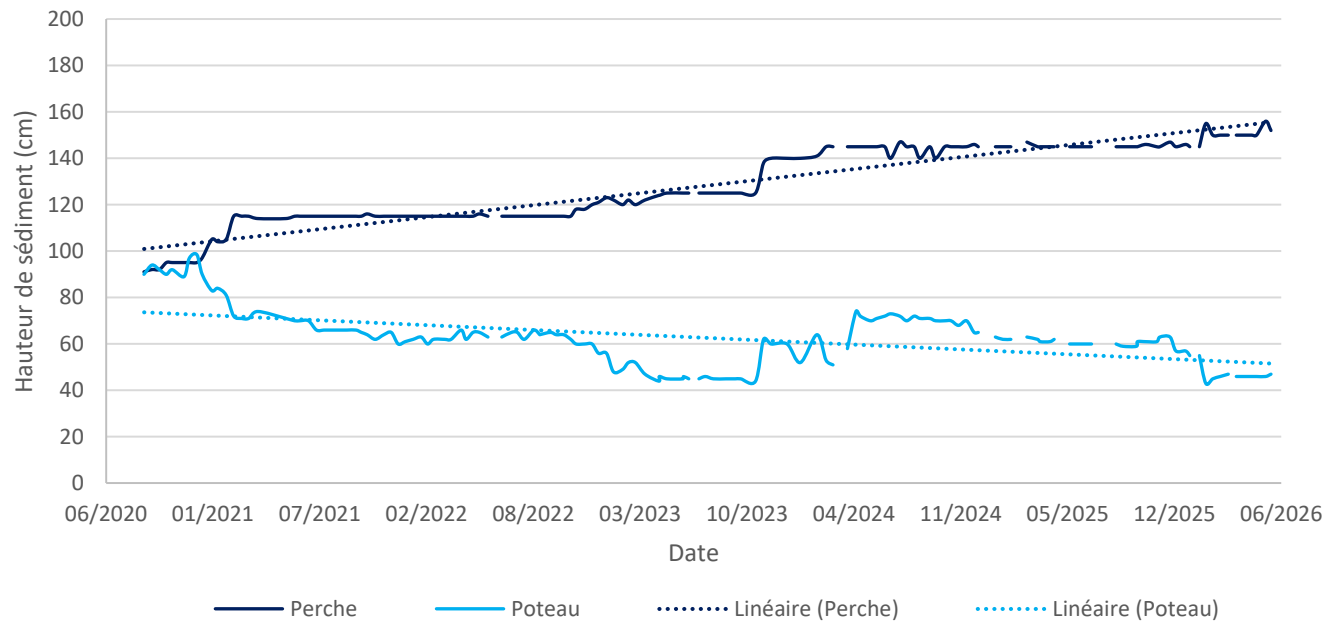
Ainsi, le suivi révèle un fonctionnement dissymétrique de l'épi Ouest avec une tendance à l'accumulation sédimentaire sur la partie haute, une relative stabilité au niveau central, et un déficit sédimentaire persistant sur la partie basse. Cette organisation suggère un déplacement progressif des sédiments le long de l'ouvrage sous l'influence des conditions hydrodynamiques. La poursuite des mesures permettra de confirmer la pérennité de cette dynamique et d'évaluer l'évolution de l'efficacité de l'épi dans la gestion du stock sableux.

HAUTEUR DES RONDINS DE BOIS DE L'ÉPI OUEST

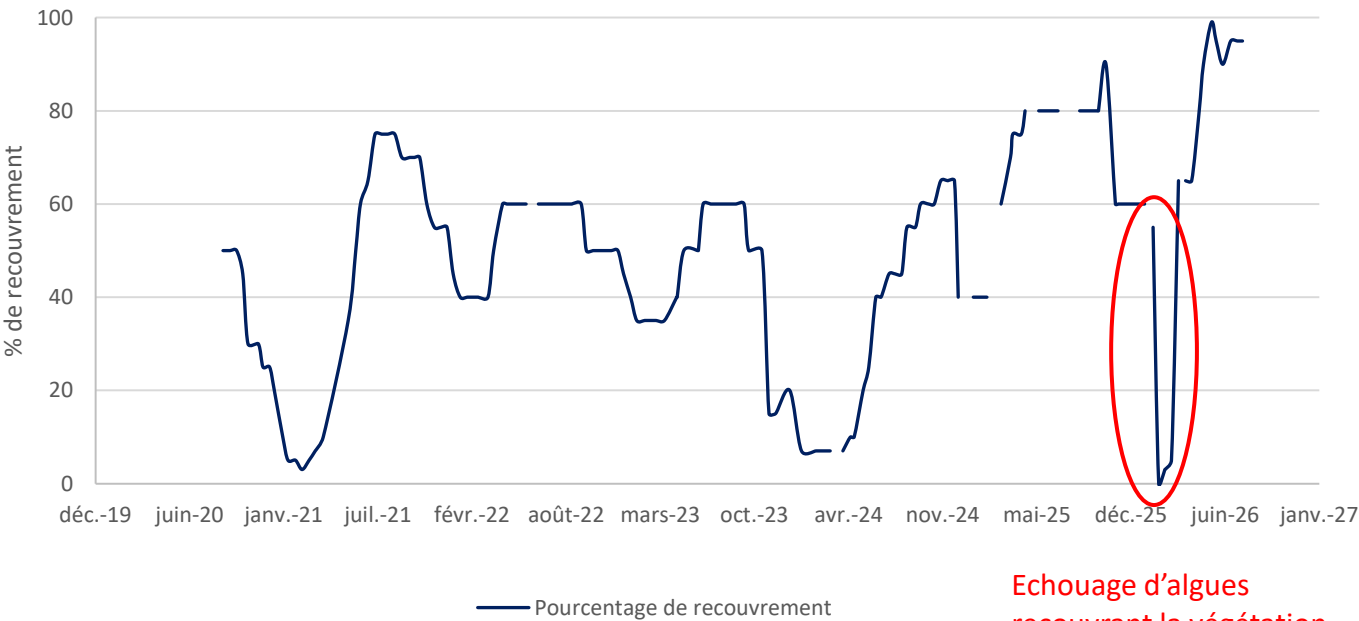


PARTIE OUEST : MISSION N°3 - ALGOBOX® SIMPLE OUEST

SUIVI DE LA HAUTEUR DE SÉDIMENT DANS L'ALGOBOX® OUEST



POURCENTAGE DE RECOUVREMENT PAR LA VÉGÉTATION



Echouage d'algues
recouvrant la végétation

Depuis 2020, le suivi du casier de ganivelles met en évidence une accumulation importante et continue de sédiments. La perche graduée, dont la valeur augmente lorsque le niveau de sable monte, montre une progression nette : de 90–95 cm en 2020 à environ 145 cm en 2024–2025, puis à 155 cm en 2026. Cette évolution confirme un engraissement de plus de 60 cm en six ans. Le poteau en façade, mesuré en sens inverse (valeur élevée = moins de sable), suit globalement la même dynamique : une baisse progressive jusqu'en 2023, illustrant une montée du sable autour de l'ouvrage, avant des variations saisonnières plus marquées en 2025–2026. Cela montre que l'ouvrage remplit pleinement son rôle de maintien et de piégeage des sédiments : même si le niveau de sable varie à l'extérieur, le casier continue de retenir le sable et de se recharger durablement.

La végétation a également connu une forte expansion, avec un recouvrement passé de 20–30 % en 2020 à des plateaux réguliers de 60–80 % à partir de 2023. En 2025-2026, les oscillations semblent plus accentuées avec notamment des valeurs de recouvrement les plus hautes enregistrées du suivi (99%, cf photo 06/2026). Une chute ponctuelle du recouvrement observée en décembre 2025 et en février 2026 (cercle rouge) ne correspondent pas à une perte de végétation, mais à un apport naturel d'algues échouées dans l'AlgoBox® (cf photo 02/2026). Les algues ont temporairement recouvert la végétation, qui a réapparu dès le printemps 2025 et 2026 avec un redémarrage rapide de la croissance. Cette installation végétale joue un rôle essentiel dans la stabilisation du sable, en renforçant l'efficacité des ganivelles comme piège à sédiments.

Globalement, le casier montre une dynamique très positive : un engraissement constant, une végétation résiliente et une structure qui fonctionne pleinement comme piège à sédiments. Ces résultats confirment l'efficacité de l'ouvrage pour stabiliser la dune embryonnaire et limiter l'érosion. Un suivi régulier permettra d'observer la poursuite de cette dynamique, notamment face aux tempêtes hivernales et aux apports de sable saisonniers.



AOÛT 2023



AOÛT 2024



JUILLET 2025



FÉVRIER 2026



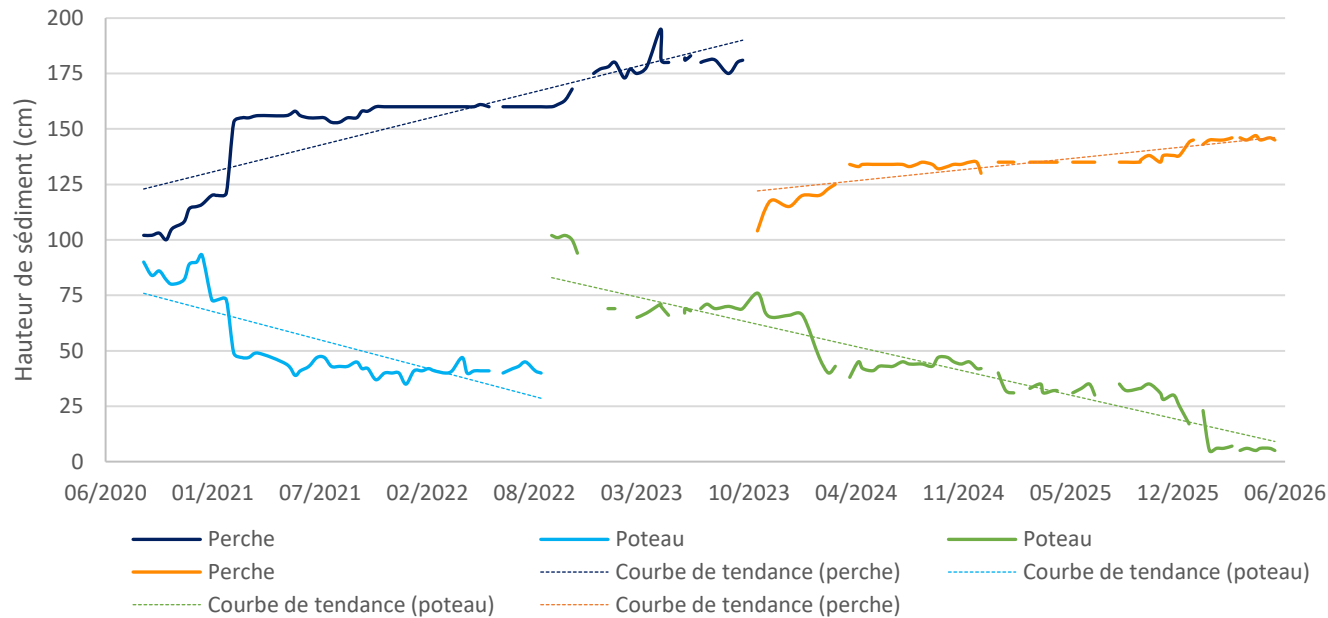
MARS 2026



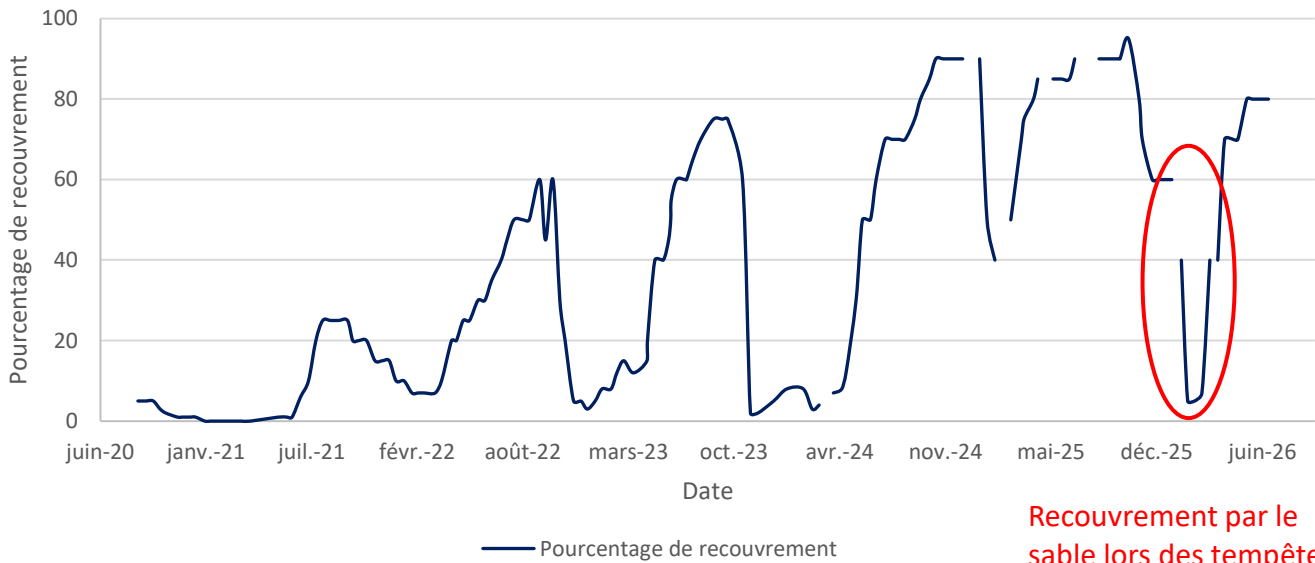
JUIN 2026

PARTIE OUEST : MISSION N°4 - ALGOBOX® SIMPLE EST

SUIVI DE LA HAUTEUR DE SÉDIMENT DANS L'ALGOBOX® EST



POURCENTAGE DE RECOUVREMENT PAR LA VÉGÉTATION



Recouvrement par le sable lors des tempêtes de début 2026

Le suivi mené depuis 2020 autour de l'AlgoBox® Est permet d'observer de manière fine l'évolution du stock sédimentaire, aussi bien à l'intérieur de l'ouvrage qu'en façade, ainsi que la dynamique de la végétation d'arrière-dune.

Depuis sa mise en place en 2020, la perche située derrière la ganivelle enregistre une progression régulière du niveau de sable. En un peu plus de trois ans, jusqu'en septembre 2023, l'élévation cumulée atteint environ +80 cm, au point d'enterrer presque totalement la première perche.

À l'automne 2023, une nouvelle perche est installée (passage à la courbe orange), l'ancienne étant sous le sable. Depuis cette réinstallation, le niveau de sable continue de grimper, avec une accumulation supplémentaire d'environ +47 cm jusqu'aux mesures les plus récentes. Cette dynamique confirme que l'intérieur du casier fonctionne comme prévu : le sable est efficacement piégé et stabilisé.

En avant de la ganivelle, le suivi du poteau extérieur montre un comportement plus variable. L'hiver 2026 enregistre des valeurs particulièrement basses (5 cm en février) en raison du début d'année remarquablement énergétique. De manière générale, les valeurs suggèrent surtout une variabilité saisonnière plus marquée, caractéristique des zones exposées directement à l'hydrodynamique et au vent. Cette mobilité contraste avec la stabilité croissante observée à l'intérieur de l'ouvrage.

Le taux de recouvrement végétal dans l'AlgoBox® progresse de manière continue depuis 2020, pour atteindre près de 90 % en 2025. Certaines dates — notamment le 01/12/2022, le 01/11/2023, le 22/01/2025, et le 06/02/2026 (cercle rouge) — présentent des valeurs plus faibles, mais celles-ci ne traduisent en aucun cas un recul de la végétation : elles correspondent au recouvrement temporaire des plantes par d'importants apports de sable (cf photo 02/26).

Cela indique que la végétation est bien présente tout au long de l'année, même lorsqu'elle devient momentanément invisible sous les dépôts sableux. Elle poursuit ainsi son développement dans un casier qui était quasi dénué de plantes au début des suivis, montrant une reconquête végétale nette et continue, favorisée par les conditions d'abri créées par l'ouvrage.

À l'intérieur, le casier se remplit progressivement, de manière durable, avec plus d'un mètre d'accumulation totale depuis 2020 (perche 1 + perche 2).

À l'extérieur, le sable est plus mobile, soumis aux saisons et aux événements, mais cela n'empêche pas la ganivelle de continuer à capter les flux sédimentaires.

La végétation, en cours de recouvrement à plusieurs reprises, montre que l'ouvrage contribue à la consolidation du milieu.

La tendance globale (malgré certaines oscillations depuis 2024–2026) reste clairement orientée vers une augmentation du niveau de sable, signe que la ganivelle joue bien son rôle de piégeage et de maintien du sédiment.



AOÛT 2020



AOÛT 2021



AOÛT 2022



AOÛT 2023



AOÛT 2024



JUILLET 2025



FÉVRIER 2026



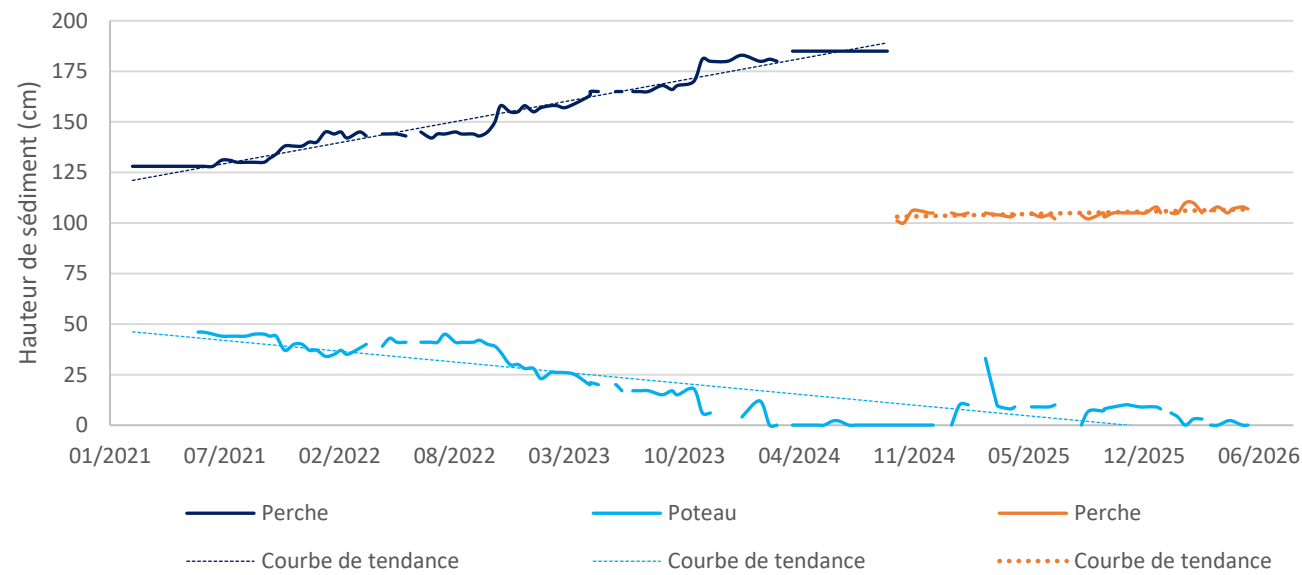
AVRIL 2026



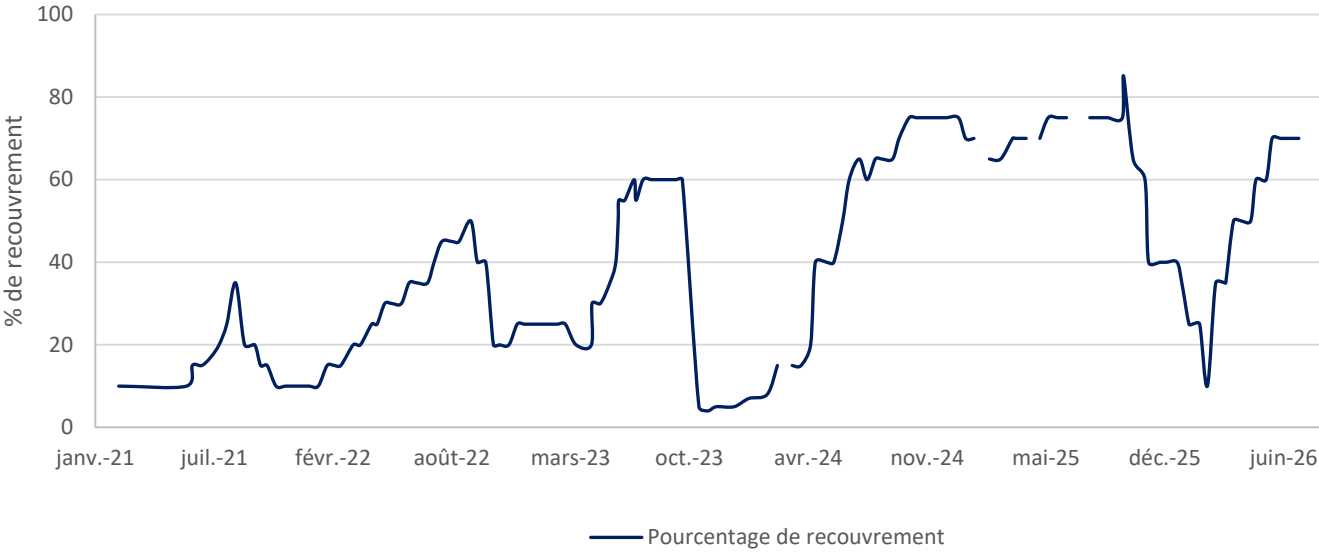
JUIN 2026

PARTIE OUEST : MISSION N°5 – ALGOBOX® TRIPLE

SUIVI DE LA HAUTEUR DE SÉDIMENT - CASIER TRIPLE



POURCENTAGE DE RECOUVREMENT DU CASIER TRIPLE



L'AlgoBox® en casier triple présente une dynamique similaire aux autres dispositifs, avec un engraissement sédimentaire marqué et une progression continue de la végétation.

La perche graduée à l'intérieur de l'ouvrage montre une accumulation constante du sable depuis 2021, passant de 128 cm à 185 cm fin 2024. Une nouvelle perche installée en octobre 2024 (courbe orange) repart de 1 m et atteint déjà 103–105 cm en 2025, puis 110 cm durant l'hiver 2026, confirmant la poursuite de l'engraissement.

Le poteau extérieur illustre la forte mobilité sédimentaire hors de l'ouvrage : de 46 cm en 2021, il est entièrement enfoui (0 cm) début 2024 et maintient cette valeur durant toute l'année. En 2025, la mesure enregistrée la plus élevée est de 33 cm, avant de se stabiliser à environ 10 cm jusqu'à la fin du suivi.

Le recouvrement végétal progresse régulièrement depuis 2021, malgré des épisodes ponctuels de recouvrement par le sable (01/12/2022, 01/11/2023, 22/01/2025, 05/03/2026 , cf photo) qui ne traduisent pas de perte de végétation mais un simple masquage temporaire. Les taux atteignent désormais 70%, montrant une stabilisation durable de la flore au sein de l'ouvrage.

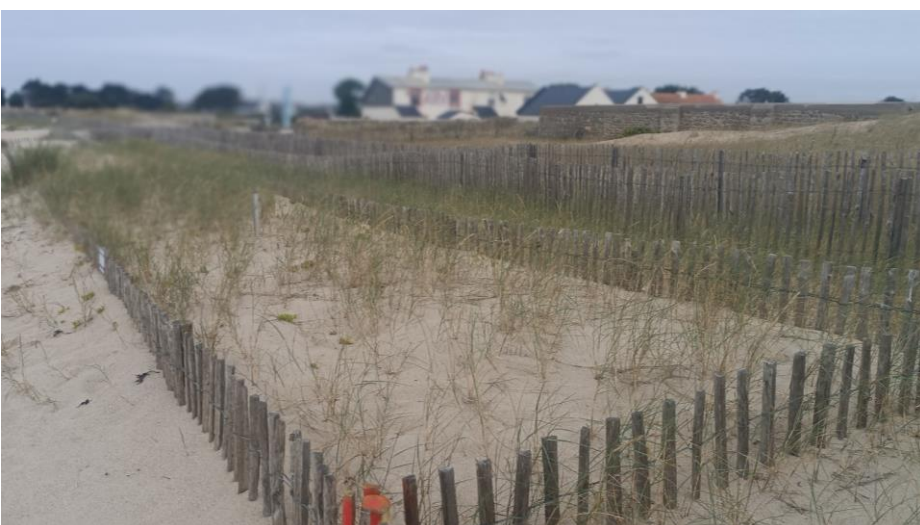
Globalement, ce point de suivi confirme que le casier triple remplit efficacement son rôle de piégeage et de stabilisation des sédiments, tout en favorisant le développement végétal, contribuant ainsi à la résilience et à la consolidation du trait de côte sur ce secteur de Gâvres.



AOÛT 2021



AOÛT 2022



AOÛT 2023



JANVIER 2024



AOÛT 2024



MAI 2025



JANVIER 2026



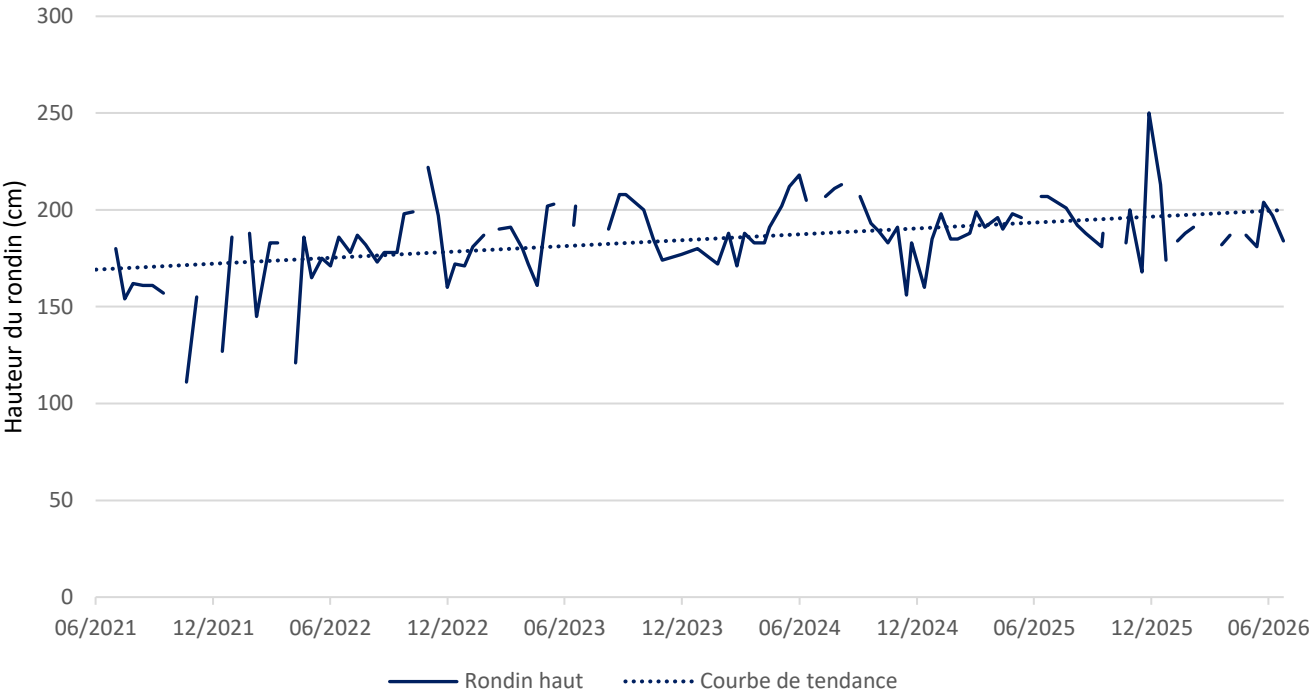
MARS 2026



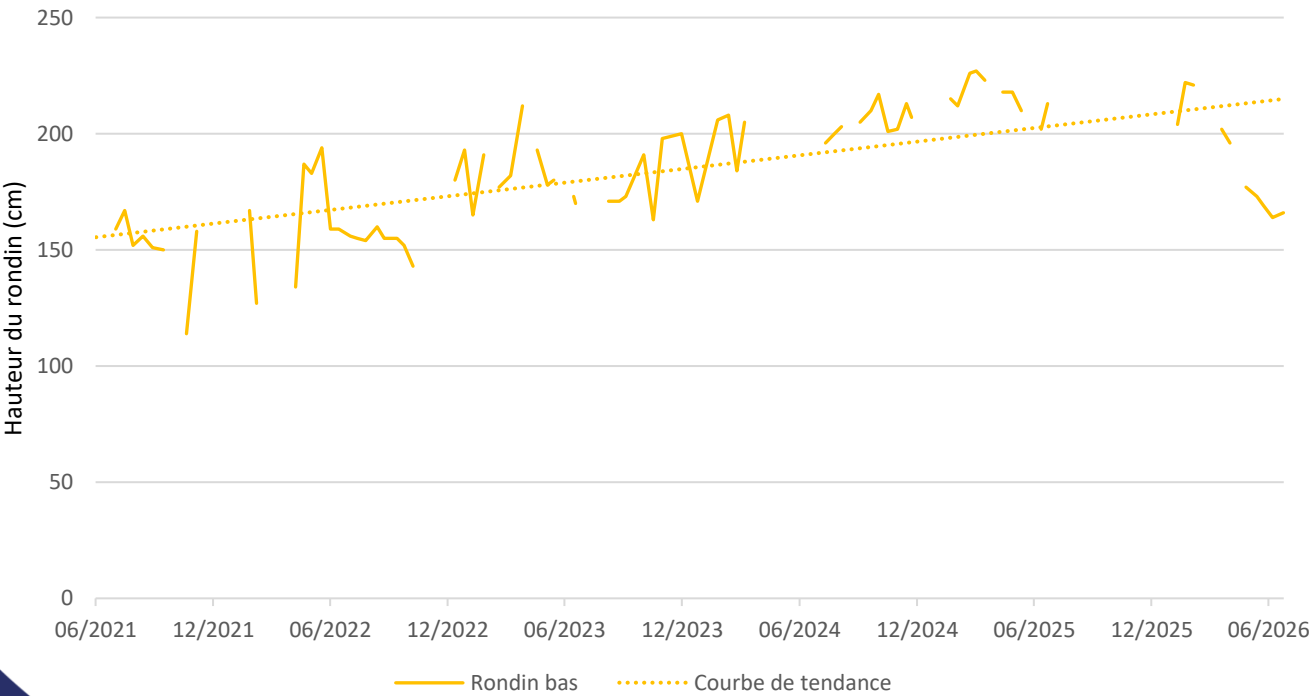
MAI 2026

PARTIE EST : MISSION N°1 – ÉPI CENTRAL

VARIATION DE LA HAUTEUR DU RONDIN HAUT (ÉPI CENTRAL)

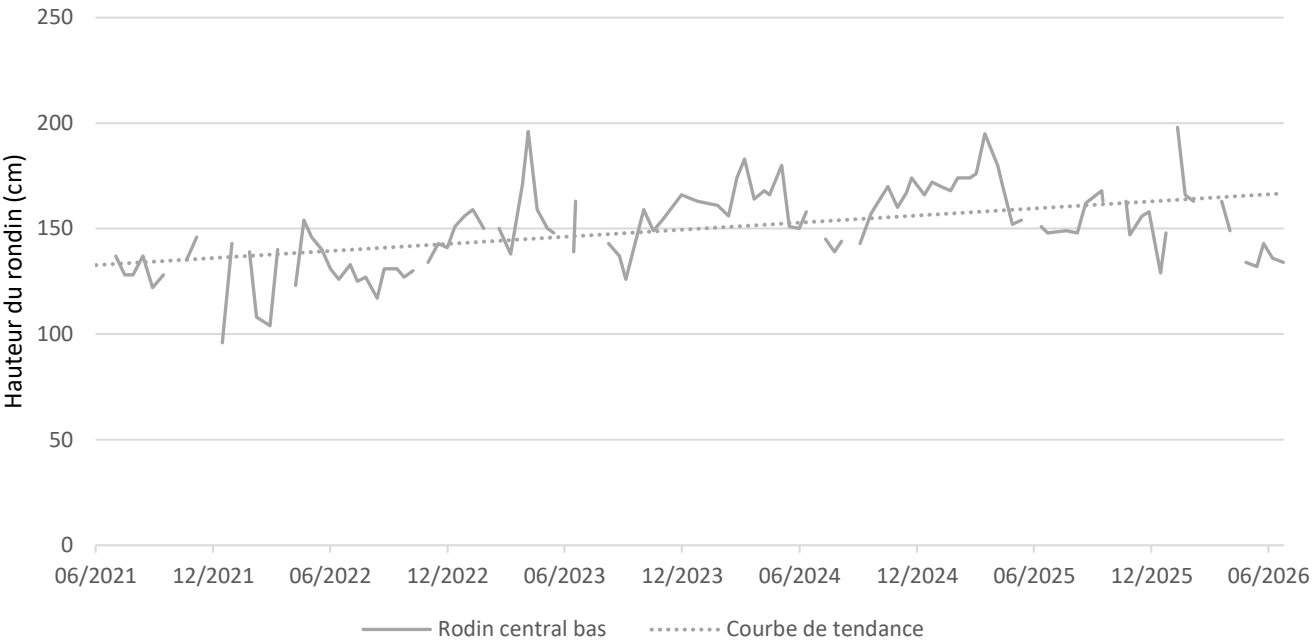


VARIATION DE LA HAUTEUR DU RONDIN BAS (ÉPI CENTRAL)

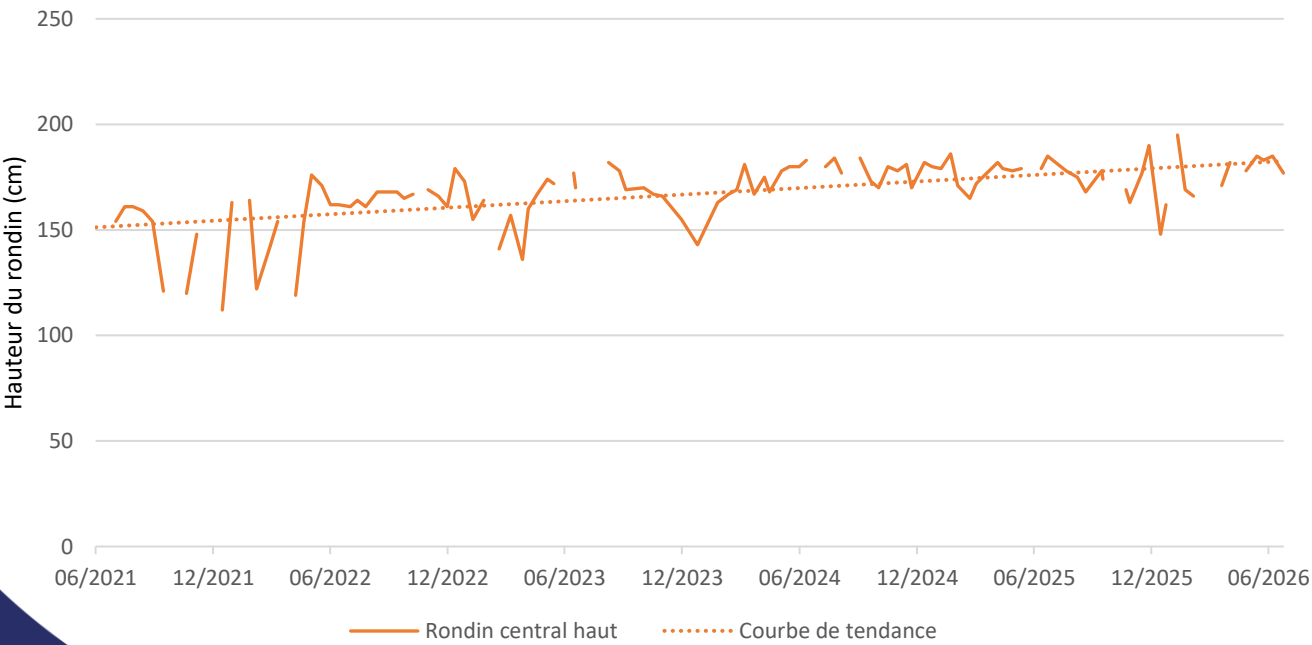


PARTIE EST : MISSION N°1 – EPI CENTRAL

VARIATION DE LA HAUTEUR DU RONDIN CENTRAL BAS (ÉPI CENTRAL)



VARIATION DE LA HAUTEUR DU RONDIN CENTRAL HAUT (ÉPI CENTRAL)



PARTIE EST : MISSION N°1 – EPI CENTRAL

Le suivi de cet épi en rondins montre une évolution marquée par des variations saisonnières importantes, alternant phases d'accumulation et de perte de sable autour de la structure. Comme pour les autres points de mesure, des valeurs élevées correspondent à un ensablement plus faible des rondins, donc à une situation plus érosive. Sur l'ensemble de la période observée, les mesures révèlent une tendance générale à l'érosion progressive, visible sur l'ensemble des rondins, mais avec des intensités différentes selon leur position.

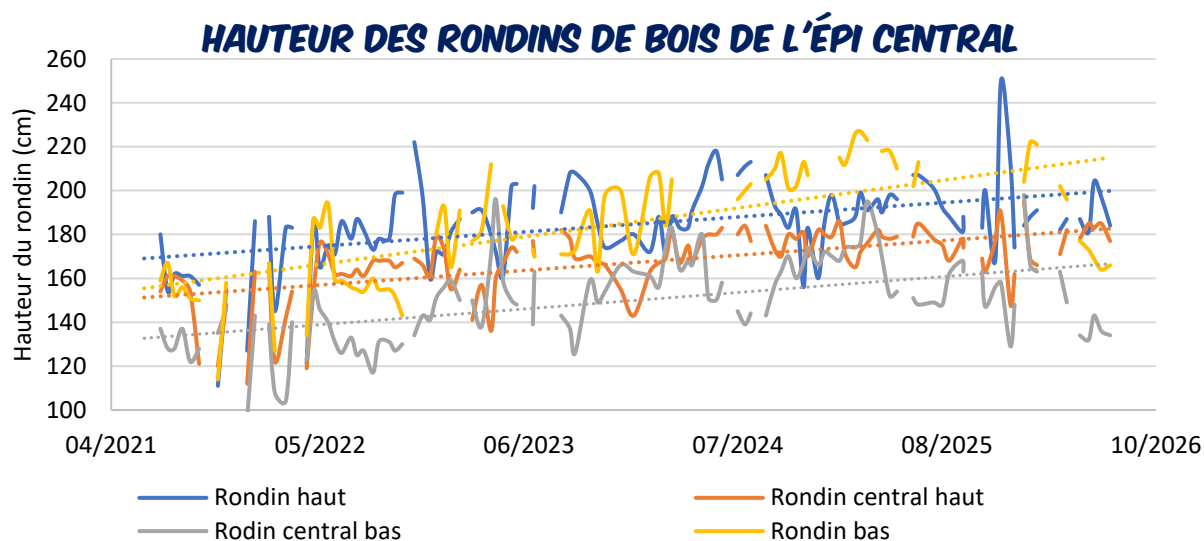
Le rondin haut (en bleu) présente des hauteurs les plus importantes de la série, généralement entre 170 et 220 cm, avec un pic exceptionnel proche de 250 cm début 2026. Il montre également la plus forte variabilité, avec des fluctuations importantes d'un relevé à l'autre. Ces variations suggèrent que cette zone réagit rapidement aux épisodes tempêteux.

Le rondin bas (en jaune), montre des valeurs qui augmentent progressivement de 150–160 cm au début de la série jusqu'à plus de 210 cm à plusieurs reprises en 2024-2026. Le rondin bas connaît lui aussi des épisodes érosifs, presque comparable au rondin haut, même si la variabilité est légèrement moindre.

Le rondin central haut (en orange), quant à lui, révèle des mesures plus regroupées, généralement entre 160 et 185 cm. La tendance est à l'érosion mais plus modérée, et les fluctuations sont relativement limitées, suggérant une certaine stabilité, en comparaison aux secteurs précédents.

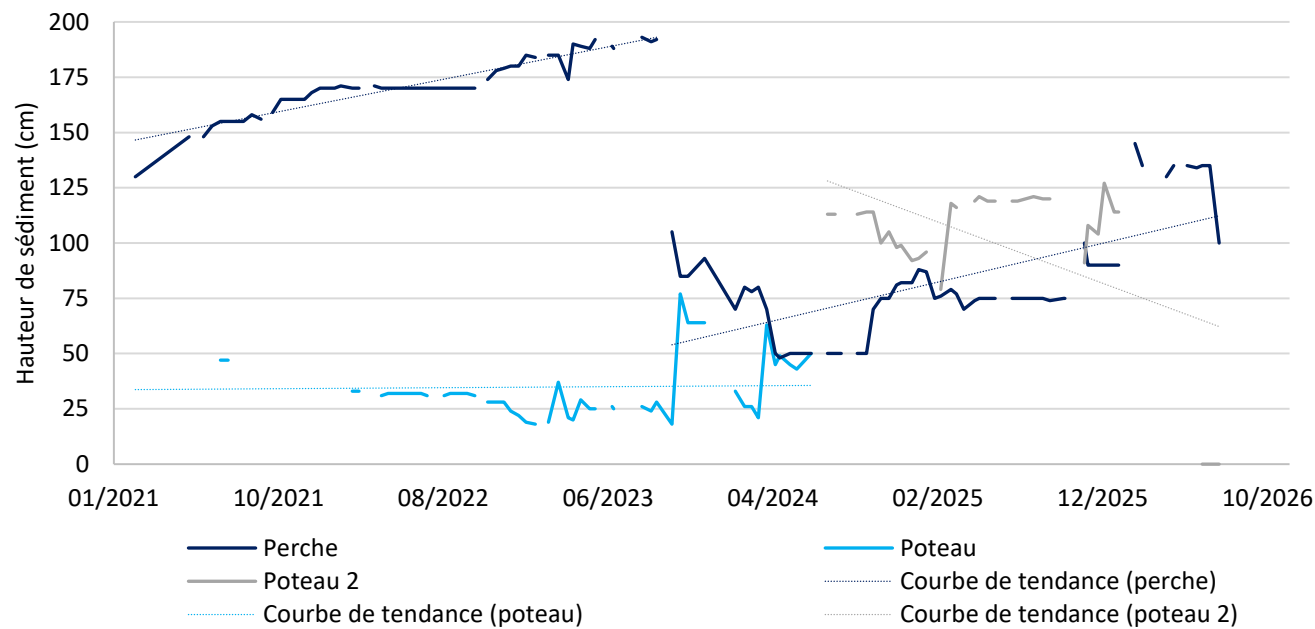
Enfin, le rondin central bas (en gris) fait apparaître les plus faibles hauteurs, souvent comprises entre 125 et 165 cm. Ce secteur demeure le plus enseveli par le sable, ce qui traduit une situation moins érosive que pour les autres rondins. Néanmoins, la tendance globale indique également une perte progressive de sable.

Ainsi, ce dernier secteur semble être le plus protégé, tandis que celui comprenant le rondin haut apparaît comme le plus sensible à l'érosion. De manière générale, les résultats mettent en évidence une augmentation progressive de la hauteur apparente des rondins entre 2021 et 2026, ce qui traduit une évolution vers des conditions plus érosives sur le site. Enfin, les dernières années (2025-2026) montrent plusieurs pics de valeurs, suggérant de ce fait, une accentuation de l'érosion possiblement dues à un hiver particulièrement énergétique. L'ensemble traduit un système encore stable dans son fonctionnement, mais qui, à long terme, perd lentement du sable, en cohérence avec les observations faites sur les autres ouvrages du site.

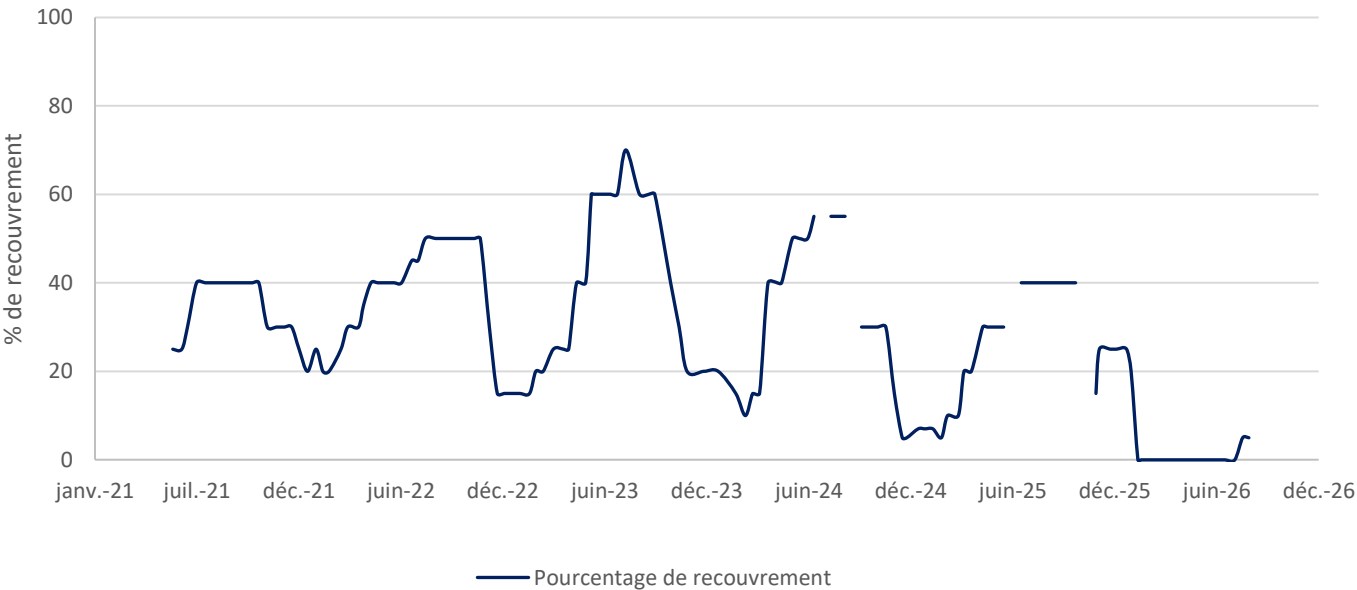


PARTIE EST : MISSION N°2 – GANIVELLES EST

SUIVI DE LA HAUTEUR DE SÉDIMENT DANS LE CASIER DE GANIVELLES



POURCENTAGE DE RECOUVREMENT PAR LA VÉGÉTATION



Le point de mesure situé en pied de dune, derrière un linéaire de ganivelles, témoigne d'une forte dynamique littorale, influencée à la fois par les épisodes tempétueux et par la saisonnalité.

Entre 2021 et 2023, une accumulation progressive de sable est observée derrière les ganivelles, conduisant au recouvrement presque complet de la perche historique et à son remplacement en octobre 2023. Les tempêtes de l'hiver 2023-2024 provoquent ensuite une phase d'érosion marquée et une baisse importante du niveau de sédiment et un recul de la dune d'environ 0,5 m. À partir de l'été 2024, les mesures mettent en évidence une stabilisation progressive du niveau de sable. Les observations réalisées sur le poteau en bois, remplacé à son tour en juillet 2024 (poteau 2, gris), confirment cette évolution. Le recouvrement végétal présente quant à lui une forte variabilité saisonnière, avec des valeurs généralement comprises entre 15 et 25 % en hiver et 40 à 70 % en été, traduisant une recolonisation estivale de la végétation pionnière.

L'hiver 2025-2026 se distingue par des conditions particulièrement énergétiques : décembre 2025 est marqué par une agitation marine soutenue, tandis que plusieurs épisodes de fortes houles en janvier 2026 atteignent les niveaux d'énergie les plus élevés de la période de suivi. La tempête Ingrid des 23 et 24 janvier impacte directement la dune et entraîne la disparition des ganivelles. En conséquence, les relevés de terrain (cf. photo 01/2026) sont rendus difficiles. Les mesures de la végétation utilisées durant cette période relèvent davantage du suivi photographique. Malgré cet épisode, les valeurs indiquent une nouvelle phase d'accrétion au cours de l'hiver 2025-2026, matérialisée par une hausse des valeurs de la perche et une baisse concomitante de celles du poteau (jusqu'à ce qu'il disparaisse), avant une légère reprise de l'érosion en fin de suivi.

La reprise de l'accumulation de sable observée après les périodes érosives témoigne du rôle des ganivelles dans le piégeage sédimentaire et la restauration progressive du pied de dune. Toutefois, la disparition du dispositif lors des tempêtes souligne la vulnérabilité du secteur face aux événements extrêmes et l'importance d'un suivi régulier pour évaluer la résilience du système dunaire.



NOVEMBRE 2021



AOÛT 2022



AOÛT 2023



JANVIER 2024



AOÛT 2024



SEPTEMBRE 2025



JANVIER 2026 (POST TEMPÊTE)



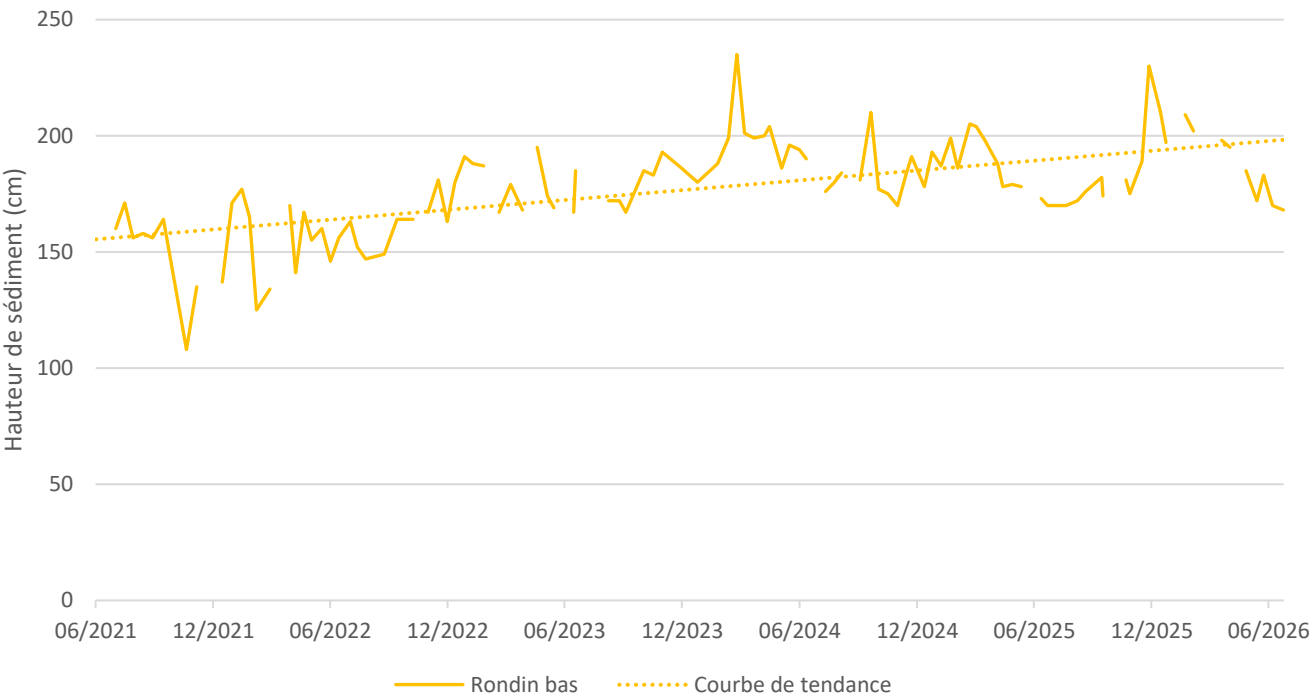
MARS 2026



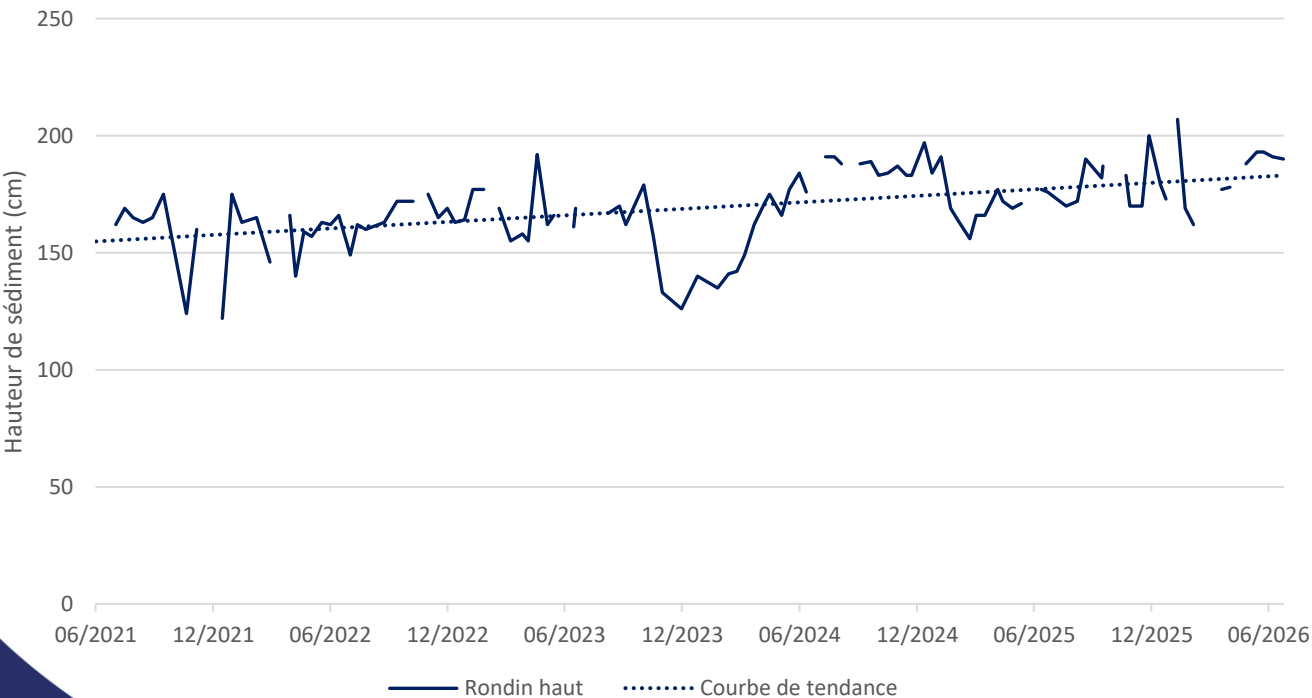
JUIN 2026

PARTIE EST : MISSION N°3 – ÉPI EST

VARIATION DE LA HAUTEUR RONDIN BAS (ÉPI EST)

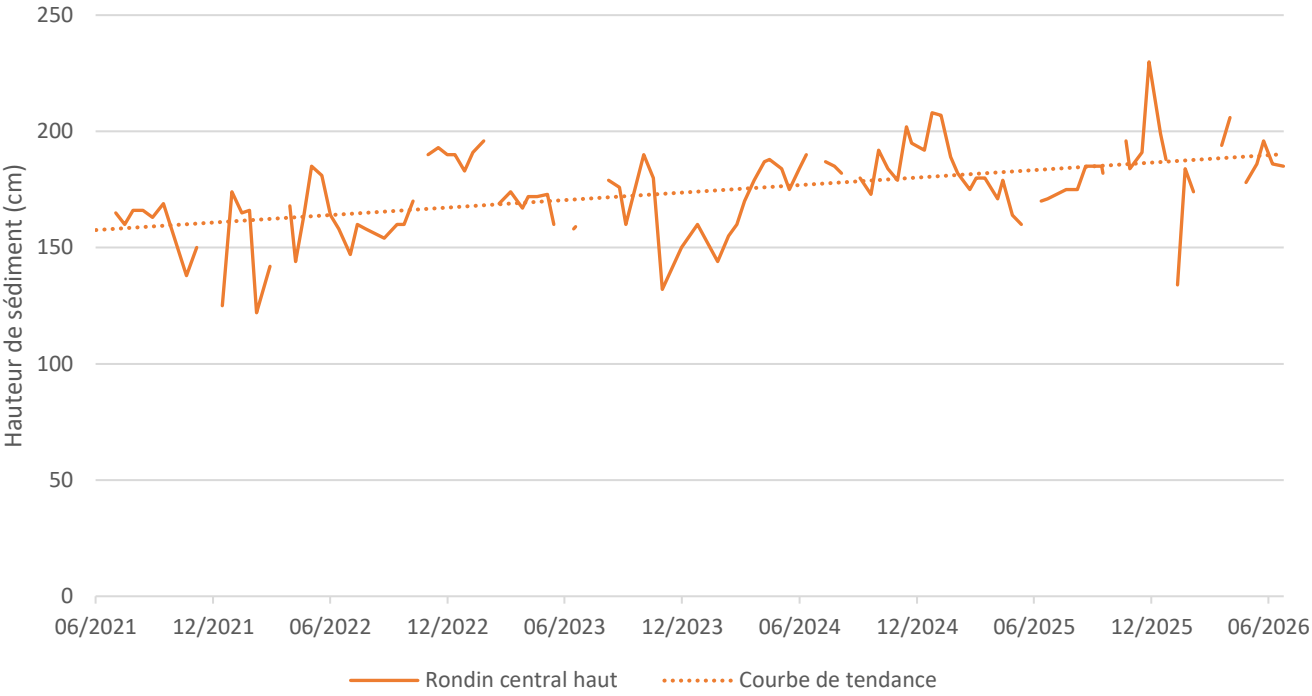


VARIATION DE LA HAUTEUR RONDIN HAUT (ÉPI EST)

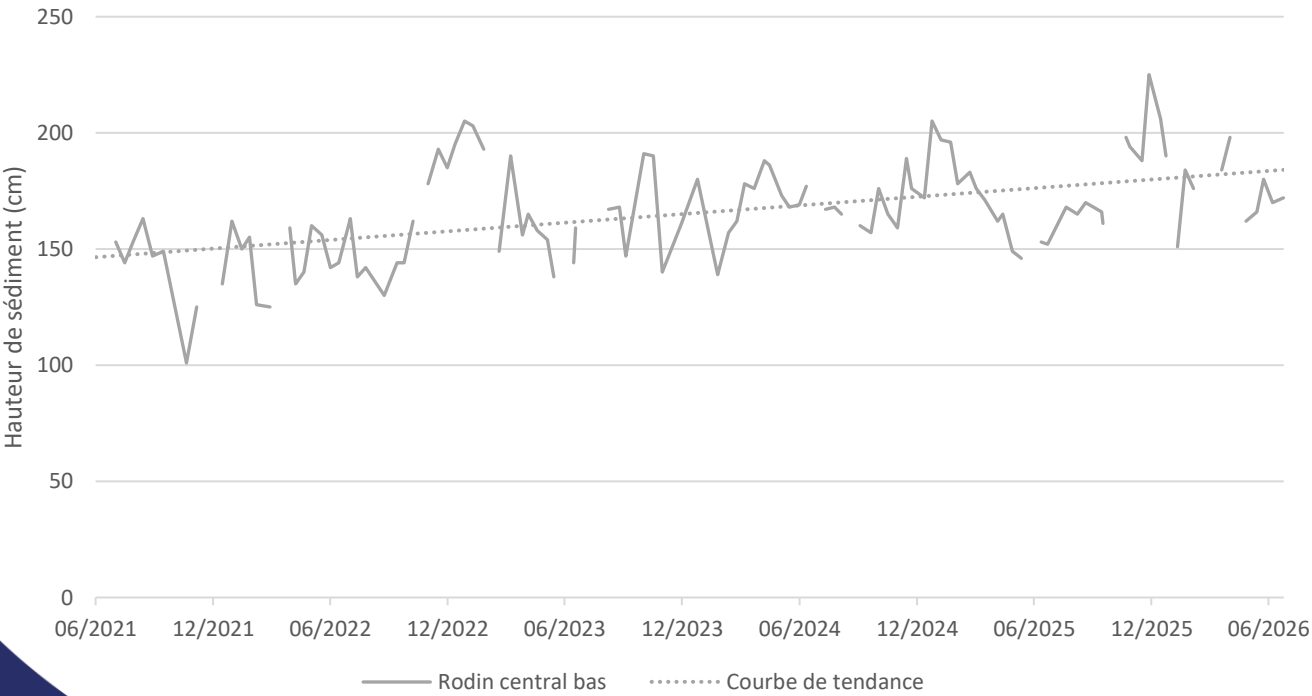


PARTIE EST : MISSION N°3 – EPI EST

VARIATION DE LA HAUTEUR RONDIN CENTRAL HAUT (ÉPI EST)



VARIATION DE LA HAUTEUR RONDIN CENTRAL BAS (ÉPI EST)



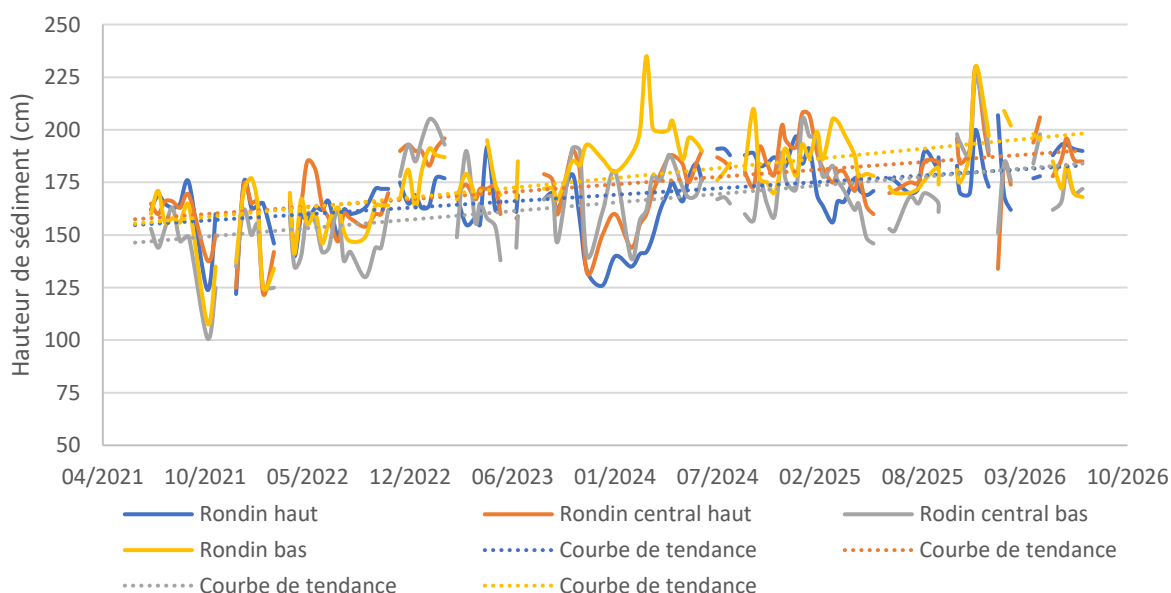
PARTIE EST : MISSION N°3 – EPI EST

Le suivi réalisé sur les quatre rondins de l'épi en bois permet d'observer l'évolution du niveau de sable depuis plusieurs années. Comme les mesures correspondent à la hauteur visible des rondins, des valeurs plus élevées indiquent moins de sable autour de la structure. Sur l'ensemble de la période, les données montrent une légère tendance à l'érosion, celle-ci reste progressive et modérée mais semble s'accroître à partir de la fin 2025. Les variations observées suivent surtout le rythme saisonnier : les périodes hivernales et de début de printemps affichent des mesures plus hautes, signe d'un retrait du sable, tandis que les mois d'été montrent généralement une remontée des sédiments avec des mesures plus faibles. Cette alternance se répète régulièrement d'année en année, ce qui témoigne d'un fonctionnement naturel du système.

L'érosion n'affecte pas l'épi de manière uniforme. Le rondin situé en bas (jaune) présente les amplitudes les plus fortes (235 cm-12/2025), ce qui traduit une zone plus exposée au transit sédimentaire et au ressac. Les deux rondins centraux (orange et gris) montrent un comportement intermédiaire, avec des évolutions similaires et cohérentes entre eux, tandis que le rondin du haut (bleu) demeure le plus stable, même s'il suit lui aussi les cycles saisonniers. Avec le recul, on constate que les niveaux moyens actuels sont légèrement plus élevés qu'au début des relevés, ce qui indique une légère baisse du sable, mais sans évolution brutale ou changement majeur.

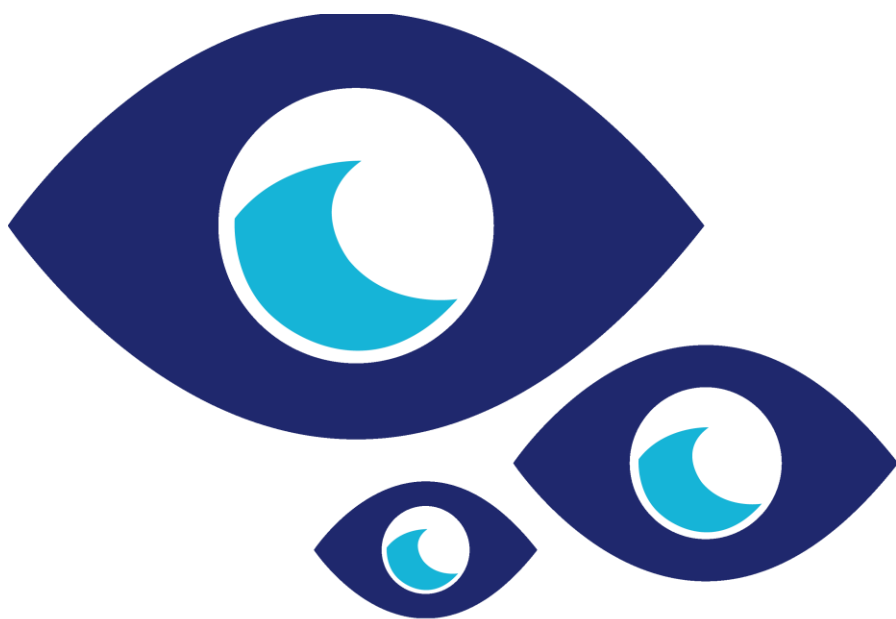
En résumé, l'épi montre une tendance lente à l'érosion en 2023-2024, comparable à celle observée les années précédentes. A partir de 2025-2026, la dynamique semble évoluer vers une légère accentuation de l'érosion. Plusieurs baisses importantes des hauteurs sont observées, notamment sur les rondins haut et central haut, avec des amplitudes plus importantes. Ces diminutions traduisent une réponse plus érosive du secteur, probablement liée à des épisodes hydrodynamiques plus énergétiques, ne changeant pas pour autant la dynamique en place.

HAUTEUR DES RONDINS DE BOIS DE L'ÉPI EST



BILAN GÂVRES





OCLM

Observatoire Citoyen
du Littoral Morbihannais